L'enfant Jésus de Prague.

Notre-Dame de la Victoire :

Si Prague est connue dans le monde entier (ou presque), elle le doit, peut-être plus encore qu'à la bière, à son Château ou à son patrimoine architectural, à la dévotion vouée par les catholiques à une petite statue de cire de 47 centimètres de haut reposant dans une église baroque d'un quartier de la Vieille Ville très fréquenté des touristes. Depuis 1628 et le don de l'objet de culte, en provenance d'Espagne, fait par la princesse Polyxène de Lobkowitz aux Pères Carmes de la ville, l'Enfant Jésus ou Petit Jésus de Prague est honoré dans l'Eglise de Notre-Dame-de-la-Victoire. Pourtant, et malgré la dimension populaire du « Bambino di Praga », considérable depuis le XIXe siècle, aujourd'hui encore, beaucoup de visiteurs étrangers ne connaissant pas ou mal la ville ne savent pas comment se rendre dans l'un des lieux comptant parmi les plus symboliques de l'histoire spirituelle de la capitale tchèque.

.

L'histoire propre du carmel déchaussé :

Cette fois, ce sont les carmes qui, se trouvant en grande difficulté confièrent leurs soucis à l'Enfant Jésus. Une statuette du petit Roi de Gloire, leur fut offerte et les miracles nombreux qui suivirent, contribuèrent à répandre le rayonnement de cet Enfant qui porte la couronne du Saint Empire romain germanique; il bénit de la main droite et porte le monde dans sa main gauche. C'est à partir de cet Enfant Jésus de Prague, que le culte se développera dans toute l'Europe. Lorsqu'à son habitude la communauté des religieux était en train de prier pour que la ville soit épargnée de la menace de l'ennemi, le père Cyriel retrouva la statuette qui était l'objet de sa dévotion au temps de son noviciat. Elle était abandonnée dans une cachette derrière le maître-autel, elle était abîmée et sans mains. Il lui redonna sa place d'honneur dans la chapelle de prière du couvent. L'écrivain-chroniqueur raconte que, comme suite de cette action de respect, l'ennemi se retira de la ville, et que le couvent, qui connaissait une sérieuse pauvreté, revécut économiquement .

L'enfant Jésus de Prague

En Belgique :

En Belgique, à partir de 1889, les Carmes Déchaussés de Gand, Mons, Charleroi, Anvers
Liège, Chèvremont et Bruxelles ont organisé les laïcs en fraternités, pourvues de leur propre imprimerie. Entre 1889 et 1893, ils ont édité le périodique « Chroniques du Carmel » ; en 1953 ils fondèrent le « Messager de l'Enfant Jésus de Prague ». A Bruxelles on construisit en 1897, sous l'impulsion forte de Gabrielle Fontaine, une chapelle consacrée à l'Enfant Jésus. Cette chapelle se trouvait sous la responsabilité des pères Barnabites de l'Enfant Jésus », fondée en 1895.

L'enfant Jésus à Tongres :

Lorsque la congrégation des sœurs des SS. Cœurs fondèrent le 25 octobre 1894 à Tongres un nouveau couvent, une statue de l'Enfant Jésus de Prague fut placée en même temps dans la chapelle des sœurs. Le culte de la statue et l'annexe d'une association pour l'Enfant Jésus (depuis 1914) y était très liée à l'école qui était reliée au couvent. Grâce aux enfants, la Petite Œuvre de l'Enfant Jésus trouva son chemin vers nombre de familles, d'amis et de bienfaiteurs. A partir de 1898, on commença aussi l'édition d'un périodique, sous le titre « La Petite Œuvre du divin Enfant Jésus ». Dans son parcours, ce périodique devint un instrument d'évangélisation. Plus tard le titre fut changé en « Rencontre ».

L'enfant Jésus à Tongerlo :

La chapelle dans l'abbatiale de Tongerlo
La congrégation des sœurs des SS. Cœurs décida en 2003 de fermer le couvent de Tongres. Et il fallait donc trouver pour la statue de l'Enfant Jésus de Prague, après 109 ans de séjour à Tongres, un nouveau lieu de résidence. Ainsi la statue déménagea le 25 octobre 2004 vers l'abbaye de Tongerlo, où elle trouva place dans une chapelle nouvellement aménagée près de l'entrée de l'église de l'abbaye.
Le périodique 'Rencontre' fut adjoint à 'Tongerlo', le périodique de l'abbaye.